

J'ai compris, je ne cherche plus à changer le monde

Question :

Depuis quelques années, je pense que j'ai suffisamment de travail avec les relations dans ma vie et propres rencontres personnelles, je n'ai pas besoin de chercher des problèmes supplémentaires provenant des médias. Je suis convaincu que le monde ne deviendra pas un meilleur endroit et donc, ce n'est pas dans la résignation mais dans le bonheur que je me tourne vers le seul lieu que je prends au sérieux pour faire le travail ; en moi. Je me pose des questions là-dessus parce que je me souviens avoir pensé que le monde changera un de ces jours en raison du travail intérieur que l'on fait, et que nous verrions dans les journaux les grands titres de bonheur au lieu de manchettes de catastrophes.

Réponse :

Il semble que vous reflétiez l'important principe d'*Un Cours en Miracles* : « *Ne cherche pas à changer le monde, mais choisis plutôt de changer ton esprit au sujet du monde.* » (T.21.in.1 :7) Il est essentiel de comprendre que ce passage se rapporte uniquement au contenu, et non à la forme. L'énoncé en ouverture du paragraphe dans lequel cette citation apparaît fournit son contexte « *La projection fait la perception.* » (T.21.in.1 :1) C'est au cœur de l'enseignement de Jésus et de sa formation pour nous. Il voudrait nous apprendre à percevoir correctement, qu'on fasse le lien entre ce que nous percevons et le choix préalable fait dans notre esprit de nous identifier au système de pensée de l'ego, ou à celui du Saint-Esprit. L'interprétation de ce que voient nos yeux découle directement de ce choix, et si nous sommes identifiés au système de pensée du pardon, nous pouvons voir d'abominables scènes de dévastation et savoir que la dévastation n'a rien à voir avec la réalité. (Leçon PII.13.1 :3)

Nous ne deviendrons pas indifférents aux souffrances d'autrui mais nous resterons en paix lorsque nous aborderons les situations dans notre vie et dans le monde, car nous saurons que la souffrance ne définit pas notre réalité. Nous serons *dans* le monde, mais non *de* lui. L'origine du monde est une pensée d'attaque (Leçon PII.3.2 :1). Par conséquent, ce n'est guère surprenant de lire les manchettes qui parlent sans cesse de désastres et de catastrophes. Cela se poursuivra jusqu'à ce que l'esprit du Fils de Dieu ne soit plus attiré par la séparation. Lorsque nous ne serons plus consentants à payer le gros prix pour être séparés, nous demanderons de l'aide pour penser autrement, pour changer d'idée sur notre but d'être ici.

Le monde aura alors un but différent : « *Il devient la demeure où est né le pardon, où il grandit et devient plus fort jusqu'à tout englober. Ici il est nourri, car ici il en est besoin.* » (M.14.2 :2,3) Lorsque chaque esprit qui semble séparé aura enfin accepté l'Expiation, le monde ne deviendra pas nécessairement un meilleur lieu avec des « grands titres de bonheur », « *il cessera simplement de sembler être* » (M.14.2 :12). Le monde ne sera plus nécessaire lorsqu'il n'y aura plus de culpabilité à projeter à partir de nos esprits. Mais pas besoin d'avoir peur que le monde disparaisse avant que nous soyons prêts à le laisser partir derrière nous : « *Ne crains pas d'être brusquement soulevé et précipité dans la réalité. Le temps est bon, et si tu l'utilises au profit de la réalité, il suivra doucement ton rythme pendant ta transition. Il y a urgence uniquement à déloger ton esprit de sa position fixe ici.* » (T.16.VI.8 :1,2,3)

Dans la section « *Je n'ai pas besoin de faire quoi que ce soit* », Jésus nous enseigne de quelle façon marcher sur ce chemin du pardon, un chemin qui nous redonne la paix d'esprit alors que nous nous activons dans le monde. Ce n'est pas une voie d'indifférence ou d'évasion. Une façon de décrire cette approche est de dire que nous apprenons à devenir passif à l'ego, mais non au Saint-Esprit. Notre paix est soutenue par notre choix de nous identifier au système de pensée du Saint-Esprit. Car alors, quoi que nous fassions passera à travers Lui vers nous, sans effort, ni fatigue de notre part. C'est l'essence même du message de Jésus dans cette section : « *Ne rien faire, c'est se reposer et préparer un lieu en soi où l'activité du corps cesse d'exiger de l'attention... Ce calme centre, où tu ne fais rien, te restera, t'apportant le repos au milieu de chaque affaire pressante où tu es envoyé. Car de ce centre il te sera indiqué comment te servir du corps sans péché. C'est ce centre, d'où le corps est absent, qui le gardera ainsi dans la conscience que tu en as.* » (T.18.VII.7 :7 ;8 :3,4,5)

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1191